

Avec les jeunes

Le groupe jeunes 16-30

Une année très différente pour le groupe jeunes

Janvier – mars : début 2020, lors du congé de maternité de la permanente, les deux volontaires avec la chargée de la gestion journalière prennent le relais de l'animation. Coorganisée par ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles (organisation d'éducation permanente) et les étudiant·e·s du Kap Quart, **une Université Populaire a eu lieu en février sur le thème : « L'avenir des jeunes », en présence de la Ministre Glatigny** ; une première dans les locaux de l'Université de Louvain-la-Neuve. Par après, cela s'avère être la dernière grande rencontre de l'année .



En bref :

1 université populaire sur le thème « L'avenir des jeunes » (février)

3 rencontres virtuelles (mai et novembre)

4 rencontres en présentiel (août et octobre)

3 jeunes au **chantier international** (juillet)

arrivée d'un **binôme d'animation** (octobre)

lancement du **projet vidéo (s)** (octobre)

17 jeunes participants venant de **Bruxelles**, du **Hainaut**, du **Brabant Wallon**, de la province de **Namur** et du **Luxembourg**

Mars – août : (semi) confinement : arrive ensuite **le confinement**, on passe au virtuel, aux contacts téléphoniques et aux questions de « l'école numérique ». Les activités d'été s'organisent dans le flou du moment : en juillet, deux jeunes et la stagiaire ASF partent à l'assouplissement du déconfinement pour un chantier d'été dans le centre international d'ATD Quart Monde, en France. **Une rencontre « estivale »** en présentiel est organisée fin août dans la cour de la Maison Quart Monde à Bruxelles.



Septembre – décembre : mise en route d'une nouvelle animation et d'un projet vidéo(s).

Après presque 2 ans, la permanente du groupe quitte l'asbl en juillet. Ainsi, en été, la nouvelle chargée de gestion journalière avec l'équipe du bureau et l'équipe d'animation de l'asbl prennent **le temps pour bien discerner les besoins et les possibilités pour la suite du groupe jeunes**. Deux directions se dégagent : la constitution d'un binôme de permanents et l'adaptation des projets prévus au contexte. Il apparaît que le théâtre forum ne semble plus approprié comme outil de rencontre et d'expression, en particulier dans cette période de confinement et de distanciation sociale.

Nous choisissons alors de développer un projet autour du multimédia. **Ainsi en octobre, un vidéaste en formation et une coanimatrice** sont embauchés comme permanents (à temps partiel). Ils reprennent les rencontres avec les jeunes et commencent l'élaboration du projet vidéo(s) en dialogue avec eux. Une jeune étudiante du Kap Quart s'engage dans le relais des relations avec les jeunes vers la nouvelle équipe d'animation.



Objectif 1 :

Détecter et connaître les situations de pauvreté subies par les enfants et les jeunes

Détecter et connaître les situations de pauvreté et d'exclusion vécues par les jeunes de 16 à 30 ans se fait par les contacts dans le groupe jeunes ainsi que dans les rencontres des groupes locaux et des familles impliquées dans les actions d'ATD Quart Monde en Belgique, comme l'Université populaire.

Aller à la rencontre des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

« Aller à la rencontre » doit se réinventer lors de cette année confinée. Nous parvenons à garder un contact avec chaque membre du groupe jeunes, en virtuel, lors du confinement, entre mars-juillet, puis en présentiel ou en mini-groupe à partir de juillet.

Dans le premier confinement strict, nous organisons les rencontres par Messenger, avec 6 à 7 jeunes du groupe. Voici des échos :

Ce que les jeunes disent sur ce qui est difficile à vivre : l'ennui, le manque d'Internet, la vie sociale, des stages interrompus, les contradictions dans les infos, la peur pour des amendes, etc.

« C'est ennuyant car mes cours de tambour ont été annulés. Le confinement, c'est long, j'ai envie de reprendre l'école. L'école, c'est sur Internet. Mais comme je n'ai pas Internet, ils m'envoient du courrier à la maison et je travaille. »

« En ce moment, pas vraiment de vie sociale, je suis à la Haute École donc je suis très occupée. On devait passer nos examens en présentiel et finalement ça sera en ligne. »

« Certains profs sont très en soutien, d'autres non. »

« Les infos qu'on a sont toutes différentes sur le corona, les scientifiques disent tous des choses différentes. »

« Mes stages sont annulés donc je ne sais pas comment ça va se passer. Il me restait un seul stage en crèche mais mes profs m'ont dit de ne pas y aller. »

« J'ai fini ma formation (métallurgie), qui a été raccourcie. Avec le confinement, je n'ai plus rien à faire. Je reste chez moi, je ne sors jamais, pas comme certains. Par sécurité je préfère pas trop sortir j'ai pas envie de prendre une amende. »

« Le pire en confinement c'est la routine, je me lève il est 10h le temps que je prenne une douche il est 12h et que j'ouvre les cours il est 16h. On n'a pas de jardin ici, on doit avoir une raison pour sortir (...) j'ai essayé de faire du sport mais j'ai vite abandonné aussi... »

Ce que les jeunes disent sur ce qu'ils-elles entreprennent : le jardin, l'écologie, le lien et les promenades avec les autres, et garder l'espoir que cette crise sera bientôt finie.

« Moi, avec le confinement, on a fait un parterre de jardinage avec mon papy. Aujourd'hui, on a commencé les plantations, autrement on fait beaucoup de travaux. »

« J'ai pris du temps pour faire mon jardin, en permaculture. Le but de ce jardin c'est de pouvoir tenir dans le temps. »

« Je suis en lien avec pas mal de monde : c'est normal pour moi de se tenir au courant des autres. »

« Le positif c'est qu'on sort, on fait les magasins on se balade...dans notre cité il y a plein de gens dehors ... »

« Il y a moins de pollution ok mais en positif, il n'y a rien de spécial. On est resté coincé, c'est tout. Le positif, c'est que le pic est passé. »

Lors du re-confinement, à partir d'octobre, « aller à la rencontre » se réalise en petit comité, comme décrit dans le bilan de fin d'année :

« Malgré les mesures sanitaires très restrictives, nous avons pu trouver les moyens de continuer à les voir et avancer sur le projet avec eux, et ce via des coups de téléphone, des rencontres virtuelles mais surtout des rencontres en extérieur à 4 personnes ou moins. Nous avons rencontré quasiment tous les jeunes dont on sait qu'ils-elles ont un jour été en lien avec le groupe jeunes, pour la plupart, plusieurs fois. »

L'envie de rester lié et échanger reste. Aucun·e jeune ne décroche du groupe. Par contre la nouvelle animation reste consciente de l'importance de **rejoindre des jeunes en dehors du groupe existant.**

Développer les temps de formation pour les équipes (volontaires, stagiaires ou travailleurs)

En 2020, les possibilités de formations externes sont très limitées. Mais au sein d'ATD Quart Monde en Belgique, il y a eu davantage de concertation et d'action « formatrices » pour l'équipe et pour les jeunes.

A l'UP de février, environ six jeunes vivant dans la précarité participent pour la première fois au côté d'autres jeunes du groupe. Ils connaissent l'Université populaire par leurs parents engagés dans des actions d'ATD ou par des groupes locaux. Plusieurs de ces nouveaux jeunes expri-

ment leur intérêt de connaître le groupe 16-30. Grâce aux petits groupes de travail auxquels ils participent, ils peuvent faire connaissance avec la dynamique jeunesse. Les thèmes de la journée sont : les obstacles et les pistes au niveau des études, avoir un travail ou des autres réalisations, d'autres projets dans leur vie.

Dans un article publié sur notre site, et co-écrit avec lui, nous revenons sur la participation d'un jeune revient sur sa participation « *C'était la première fois que Mohamed participait à l'Université Populaire. Il avait envie de voir comment cela se passait et a trouvé intéressant d'être en face à face avec la Ministre, de pouvoir lui parler directement sans devoir envoyer des mails. Ces rencontres sont une chance de pouvoir dialoguer avec des personnes difficilement joignables et de créer des ponts.* » (voir annexe 2).

Objectif 2 : Permettre l'émancipation socio-culturelle des enfants et des jeunes vivant la pauvreté et assurer leur participation citoyenne (sphères personnelle et publique)

Dans cette année majoritairement confinée, nous avons pu le réaliser dans trois domaines :

- En soutenant et en encourageant les jeunes à participer à d'autres activités et lieux de dialogues d'ATD Quart Monde en Belgique, comme l'Université populaire, mais aussi les réunions de groupes locaux et aux journées de programmation d'ATD national (en présentiel et distanciel) ;
- En soutenant et en encourageant les jeunes à participer aux rencontres d'ATD Quart Monde en dehors de notre pays. En juillet, trois jeunes participent à un chantier international d'ATD Quart Monde ;

- En créant avec les jeunes un projet d'expression et de rencontre. Le nouveau projet vidéo(s) démarre en octobre, et se poursuivra sur une année.

Favoriser l'ouverture à d'autres lieux (structures éducatives, culturelles, de loisirs...)

Une grande joie cet été : trois membres de la dynamique jeunesse participent en juillet à un **chantier d'été au centre international d'ATD Quart Monde** à Méry-sur-Oise, au nord de Paris. Lors de la préparation au chantier, les jeunes expriment leur motivation : pour l'un, faire un tout premier voyage en dehors de la Belgique (il n'en a jamais eu l'occasion), pour un autre, revivre une rencontre européenne comme il y a trois ans aux Pays-Bas, et connaître ce lieu historique de l'organisation internationale.

Cette expérience est très réussie pour tous. Ils la décrivent dans un article sur notre site (voir annexe 8). Le titre résume leur enthousiasme « **Je peux aider tellement de gens mais je ne m'en rends pas compte** ».

« *Un chantier international, c'est la rencontre, initiée par ATD, de jeunes de partout dans le monde, cette fois-ci de France, Italie, Martinique, île Maurice, Belgique ..., qui se retrouvent pour 'faire ensemble'. Construire « un endroit de rencontre, où différents jeunes peuvent se rencontrer, travailler dehors, pour créer quelque chose. (...)* »

« *A autant, il faut s'organiser, organiser la vie en collectivité dans le respect des rythmes et besoins de chacun.* »

« (...) *C'était le groupe qui choisissait ce qu'il cuisinait, avec chaque fois des repas végétarien, végétalien et avec viande. Ils ont bien respecté la dimension hallal.* »



Malgré le nombre, la vie en collectivité, le temps passé ensemble, il n'y a pas eu de disputes ou de tensions.

La conclusion des jeunes participants est claire : chantier trop court (une semaine au lieu de deux à cause de la crise sanitaire) **et plein de découvertes** : « Une semaine 'inoubliable', 'beaucoup trop courte' » d'où chacun·e ressort grandi·e : « *J'ai appris qu'il ne fallait pas suivre le chemin école-études-travail, mais qu'il fallait suivre son propre chemin* ». Le chantier d'été révèle des talents et des capacités inexploités : « *Je ne pensais pas savoir faire des choses comme ça, du ciment et tout* ». Un sentiment de fierté domine, un sentiment précieux : « *Je peux aider tellement de gens mais je ne m'en rends pas compte* ».

Mener des projets source de fierté

Fierté, confiance en soi, expression, rencontre, solidarité, ... tous des critères essentiels pour un projet 'jeune'. Après l'arrêt du théâtre-forum, projet phare en 2019, nous prenons le temps d'été

pour bien discerner un nouveau projet qui puisse mettre en place ces critères dans un contexte confiné. L'idée de la réalisation de vidéo(s) est présentée fin août aux jeunes du groupe présents à la rencontre estivale. Les jeunes sont partants mais encore un peu hésitants car c'est un saut dans l'inconnu.

Puis en octobre, le binôme d'animation commence l'écriture du projet, en dialogue avec les jeunes, lors des rencontres mensuelles du groupe : en octobre en présentiel dans la cour de la Maison Quart Monde et en novembre par Messenger avec un invité de l'asbl «Zin TV»¹, un média d'action collective. Pour la préparation de cette dernière rencontre, les jeunes sont amenés à partager « une vidéo qu'ils aiment particulièrement ! Soit parce qu'elle est drôle, soit parce

¹ ZIN TV est un projet de pédagogie de l'audiovisuel et c'est aussi un projet de média en ligne. Ce double projet permet la construction d'un modèle de communication participatif. ZIN TV est reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme organisation d'éducation permanente, par le service cohésion sociale et soutenue à des multiples reprises par le centre d'égalité des chances.

qu'elle est belle, qu'elle vous touche ou pour n'importe quelle autre raison. L'objectif serait de se rendre un peu plus compte de ce que vous aimez et vers quelle sorte de vidéo vous voudriez qu'on se dirige pour notre projet ! ».

Fin 2020, les objectifs du projet vidéo(s) sont décrits :

1. Créer du contenu vidéo à partir des envies/motivations des jeunes ;
2. S'appropriier les outils et techniques de création vidéo (caméra, prise de son, montage...) ;
3. Comprendre les étapes qui permettent de créer correctement un film/une vidéo ;
4. Permettre l'expression des participants à travers ces techniques.



Jonas, le co-animateur et vidéaste de la dynamique jeunesse, partage aux jeunes une vidéo expliquant la prise de vue. Il organise également deux ateliers d'introduction à la photographie et au montage de films avec deux jeunes.

Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels

Dans le confinement et la transition, le soutien aux projets personnels est limité. Il y a l'écoute et le lien par Internet. Afin de mener à bien cet objectif, la nouvelle équipe pose les bases des relations de confiance. Nous avons vite compris

les limites de l'utilisation d'interne; il y avait parfois un frein technique, mais également la lassitude de l'écran à cause de l'école numérique ou un trop besoin d'un contact réel. Alors nous avons priorisé les rencontres en petits groupes et individuel, dehors, en se promenant.

Un point de vigilance est exprimé lors d'un premier bilan de l'animation : « Nous devons être vigilants sur l'animation des temps de rencontres, en particulier lorsqu'il s'agit d'une rencontre virtuelle, ce qui ne facilite pas une circulation fluide de la parole. On va réfléchir à une/deux questions bien préparée(s) pour démarrer les rencontres car on se rend compte qu'un temps de nouvelles n'incite pas les jeunes à parler, surtout au vu des conditions actuelles. »

Soutenir la participation dans la société et dans les espaces de décision politique en favorisant la réflexion et l'expérimentation

En 2020, les jeunes et les animateurs réalisent leurs premières captures d'images, sur base d'intérêts exprimés lors rencontres d'octobre et novembre. A ce stade l'idée est plus de s'approprier l'outil vidéo et ses possibilités, avant de passer à des vidéo(s) qui :

1. expriment leurs visions et leur regards sur les problématiques et enjeux de la société
2. mettent en lumière de projets de solidarité et d'engagement. Dont entre autre les premières prises de vue sur l'actions des Bibliothèque de rue à Bruxelles et à Charleroi.

Aller vers une autonomisation du groupe jeunes

La dynamique jeunesse évolue vers cette autonomisation ou coresponsabilité, soutenue par le binôme d'animation et l'asbl. **Les objectifs généraux de la dynamique jeunesse sont formulés fin 2020 et nous guideront en 2021.**

- Maintenir des liens avec les jeunes (16-30 ans) faisant ou ayant fait partie du groupe jeunes : liens individuels avec chaque jeune (échanger des nouvelles, soutien individuel occasionnel si nécessaire), et permettre aux jeunes de se rencontrer, d'avoir des échanges réguliers ;
- Proposer avec la vidéo une action suivie au cours de l'année qui permette aux jeunes de se rencontrer, de s'exprimer, de communiquer sur l'action jeunes mais également de mieux connaître les groupes locaux et les actions d'ATD.

En novembre, les jeunes formulent également des pistes pour la poursuite du projet vidéo : réaliser une vidéo plus collective, plus préparée, dont le propos soit lié avec le combat d'ATD. Une idée exprimée : raconter l'histoire de vie d'une personne précarisée, isolée, en galère, à travers la découverte d'un quartier, de la ville.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

Le groupe est un **lieu d'appartenance** pour les uns, un lieu où nouer des relations amicales qu'ils-elles n'ont pas forcément en dehors. Pour d'autres, c'est un lieu pour vivre une diversité dans leurs relations sociales. Mais toutes et tous ont une même envie : **imaginer des projets positifs qui montrent que combattre l'exclusion et vivre la solidarité est possible.**

En 2020 le partenariat avec le Kot-à-Projet Kap Quart s'est poursuivi et même étendu depuis l'organisation de l'Université Populaire, en février, à Louvain-la-Neuve. Deux étudiantes participent cette année, dont l'une, Zoé, prolonge son engagement pour une nouvelle année académique.

Les jeunes 12-15

En 2020, à **Charleroi**, une permanente a commencé des échanges avec des jeunes de 12 à

15 ans, **parallèlement aux réunions des parents qui préparent le thème de l'Université populaire.** Durant deux mois, elle a pris le temps de réfléchir avec quelques jeunes : en octobre sur ce qu'ils-elles aiment comme activités de réflexion et d'expression (TitTok, bricolage, parler des animaux, lire, théâtre...) et sur ce qu'ils aiment comme activités de temps libre (jouer au ballon, lire, jardiner, faire des cabanes, ...). En novembre, ils travaillent sur le même thème que les adultes à l'UP : **l'écologie et la lutte environnementale.** Ce travail est réalisé à partir des questions avec des pictogrammes : qu'est-ce que j'ai fait pour la planète cette semaine (je trie, j'éteins la lumière, ...) Et : qu'est-ce que je peux faire d'autre pour aider la nature et la planète ? **Un début prudent d'une dynamique 12-15 ans qui continuera en 2021.**

Perspectives pour 2021 :

- rencontrer les groupes locaux adultes d'ATD Quart Monde, des groupes partenaires et d'initiatives intéressantes de solidarité et de lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Échanges avec des actions d'ATD Quart Monde en Europe ;
- un film avec les jeunes et parents, acteurs du projet « Nos Ambitions Pour l'Ecole » sur les actions prioritaires pour une école de la réussite de tous ;
- impliquer de nouveaux jeunes et rencontrer d'autres groupes de jeunes ;
- s'approprier les outils et les techniques de création vidéo, comprendre les étapes de création d'un film ;
- développer et élargir une action qui relie les jeunes de 12-15 ans en Wallonie-Bruxelles ;
- faire entendre davantage la voix des jeunes par les différents médias, lors de concertations au sein de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles et en dehors.